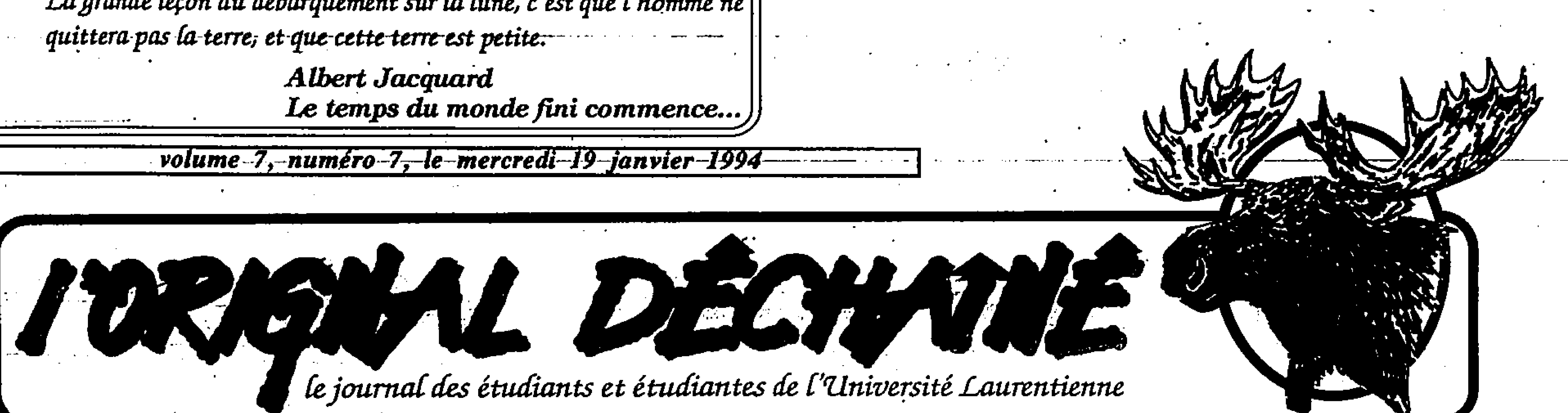
Pensée orignale:

La grande leçon du débarquement sur la lune, c'est que l'homme ne quittera pas la terre, et que cette terre est petite.

Albert Jacquard
Le temps du monde fini commence...

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti

volume 7, numéro 7, le mercredi 19 janvier 1994



Sommaire:

Quand le moral dépasse le compte de banque

Marco Dubé

Il y a vingt ans, naissaient à l'Université Laurentienne trois organismes qui allaient devenir des institutions fondamentales dans le développement culturel des Franco-Ontarien(ne)s: La Nuit sur l'étang, le Théâtre du Nouvel-Ontario et Prise de parole. Aujourd'hui, ces institutions en sont rendues à un point où elles doivent repenser leurs méthodes de fonctionnement et s'adapter aux différentes contraintes budgétaires que leur imposent leur bailleurs de fonds, tant du le secteur public que privé. Je me suis donc demandé comment ces institutions envisageaient l'avenir compte tenu de leurs situations financières respectives. En plus d'interroger les responsables du TNO, de Prise de parole et de la Nuit sur l'étang, j'ai aussi interrogé la responsable du Carrefour francophone.

Tout le monde a des dettes

Ces quatre organismes ont tous des dettes. Le Carrefour francophone traîne une dette de 330 000$ alors que son budget annuel est d'environ 700 000$. Pour le TNO, la dette est beaucoup moins énorme. Elle se chiffre à environ 30 000$, une dette encourue pour activer la croissance artistique. Son budget étant d'environ 250 000$, le TNO réussit à amortir cette dette un peu chaque année. De son côté, Prise de parole, qui a un budget de 250 000$ à 300 000$, n'a pas voulu nous révélé le montant de sa dette. Ce qu'on nous a confirmé, toutefois, c'est qu'il y avait eu un déficit au cours des deux dernières années et qu'on ne pouvait se permettre un autre déficit cette année. Pour la Nuit sur l'étang, qui a quand même un budget de près de 200 000$, on connaît une dette de 5 000$.

Les coupures budgétaires

Ce qui rend la situation difficile pour ces institutions, ce sont évidemment les coupures et les gels de subventions gouvernementales ou privées. Et puis il y a la récession qui provoque une diminution dans la consommation des biens culturels. La perte monétaire se fait donc doublement sentir chez ces organismes.

Le TNO, par exemple, a subi une coupure de 10% dans son financement provenant du Secrétariat d'État, ainsi qu'une importante baisse dans les subventions municipales. À Prise de parole, les coupures sont de l'ordre de 10% à 20%. Le Carrefour, un peu plus chanceux, n'a véritablement connu que des gels de subventions. Ces gels, toutefois, se traduisent en coupures lorsqu'on tient compte de l'inflation.

La Nuit sur l'étang a aussi connu des coupures de subventions. Et pour ces raisons, on a dû changer le format du spectacle de la Brunante par exemple.

Des subventions qui doivent être ajustées en fonction de la réalité des Franco-Ontarien(ne)s

Au TNO et à Prise de parole, on se plaint aussi du fait que les francophones hors Québec ne reçoivent pas la part de subventions qui leur est dûe. Si on procédait à des réajustements à ce niveau, nos institutions, mentionne-t-on, pourraient mieux s'épanouir. À Prise de parole, on se plaint du fait que la maison ne puisse pas avoir accès à des subventions réservées aux grosses maisons. On estime, chez Prise de parole, que si la maison avait eu sa part équitable des subventions, elle aurait eu l'argent nécessaire pour se développer convenablement et aurait donc droit à ces subventions. Un vrai cercle vicieux, quoi!

suite à la page 3

Cours de premiers soins offerts par Nicolas Busque, le 22 février prochain. La séance se tiendra au bureau municipal (Civic centre) à partir de 9h00 et durera toute la journée du samedi. Le groupe se rencontrera dans l'entrée du bureau municipal. La session de formation coûte 37$ par personne. Pour plus de détails, contactez Nicolas au 566-2989.

Leur enthousiasme était sans borne en ce premier montage de 1994! Ils y sont tous et toutes accouru(e)s avec un beau gros sourire...

Angèle Bourgeois, Brenda (avec les p'tits jeunes, c'est ben mieux...) Dubé, Daniel (encore de la politique, pauvre Daniel!) Charbonneau,. Joël (il joue encore du violon) Bombo-Konghonzaud, Josée (elle cherche toujours l'Homme de sa vie) Perreault, Manon (a devrait chanter, elle a une si belle voix) Rousseau, Marco (c'est l'fun faire des montages, hein?) Dubé, Mélanie (porte fièrement son surnom de bitch) Doyon, Mireille (vas-tu le finir ton cr... de mémoire) Ménard, Nancy (a viellit, a viellit) Boulianne, Nathalie Poulin, Perry (tu devrais pratiquer *un peu* ton français avant la dictée) Rousselle, Pete (pet vert)Vere, Rhéal (fin comme un dieu) Ouellette, Roch André Mageau et Suzanne (è belle ta jupe, pis pas chère!) Gammon.



Le groupe En Bref a donné son premier spectacle jeudi dernier depuis que font partie de la formation un batteur et un bassiste. Pour savoir ce qu'en a pensé le public, allez-voir notre «Qu'ossé tu penses?» à la page 8.

L'AEF s'oppose aux frais scolaires élevés

Voici une copie des lettres aux députés provinciaux pour présenter notre opposition aux augmentations des frais de scolarité.

Durant les dernières cinq années, les droits de scolarité ont augmenté de plus de 54%. Selon nous à l'AEF, l'augmentation de 50% des droits de scolarité qui a été proposé par le Conseil des universités de l'Ontario serait désastreux pour notre système post-secondaire public.

Il y a plusieurs étudiant(e)s à l'Université Laurentienne qui viennent de familles défavorisées qui ne peuvent pas absorber le fardeau des coûts supplémentaires. Les étudiant(e)s d'aujourd'hui ne considèrent pas leur éducation comme une immobilisation qui nous permet de recevoir un hypothèque sur le futur. Les banques ne prennent pas l'éducation comme nantissement! Pour plusieurs en situation difficile, les coûts exorbitants et le risque d'une dette à long terme les poussent à abandonner complètement.

Les statistiques démontrent que la plupart des étudiant(e)s dépendent des emplois d'été pour financer leurs études. Avec un taux de chômage de 22 % pour les étudiant(e)s, les recommandations du Conseil risquent de décourager bien des jeunes de poursuivre des études universitaires.

Ces augmentations touchent aussi les étudiant(e)s francophones plus que les autres. Puisqu'il y a seulement trois universités qui offrent des programmes en français, la plupart des francophones doivent se déplacer pour fréquenter ces institutions. Donc, les étudiant(e)s qui veulent étudier en français doivent assumer des coûts supplémentaires.

Nous reconnaissons que les coûts augmentent à chaque année, mais des augmentations de 50% ne sont pas acceptables. Nous demandons donc au Conseil des universités de l'Ontario de réévaluer ces recommandations et de ne pas enlever aux jeunes le droit à une éducation.

Daniel Charbonneau
Vice-président de l'AEF



Rédaction:
Nancy Boulianne
Marco Dubé

Publiciste:
Johanne Turcotte

Trésorier:
Réal Ouellette

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais

le 2 février 1994

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le 26 janvier 1994

Les orignaux attendent ta collaboration!

250 photocopies: un peu trop

Angèle Bourgeois

Je présente ici une critique constructive et je veux tout de suite préciser que mon article n'est pas une attaque contre les gens responsables de la publicité à l'AEF. Au contraire, je reconnais leurs efforts et je les en félicite.

Cependant, on a photocopié 250 affiches sur du papier de couleur pour annoncer le bal de Noël de l'AEF. L'affiche même est excellente; mais 250 copies, c'est beaucoup trop et c'est du gaspillage étonnant! Dans l'Entre-Deux, par exemple, il y a plus de 12 de ces affiches sur les murs. De même, près de mon casier, dans le tunnel qui relie l'édifice des classes à l'édifice Fraser, il y en a trois collées à moins de 5cm l'une de l'autre. C'est quoi l'idée? Quelques-unes ici et là auraient sûrement suffit pour passer le message.

Je pense que 50 de ces petites affiches de couleur et une dizaine de belles grosses annonces affichées plus longtemps à l'avance aux endroits stratégiques auraient été mieux.

Renseignements sur le RAFEO

Le ministère de l'Éducation et de la Formation a mis sur pied le programme de remboursement du prêt en fonction du revenu pour aider les étudiant(e)s incapables d'obtenir une aide financière du Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario (RAFEO). Les intérêts s'accumulent à partir de la date à laquelle le prêt est consenti, et le remboursement s'échelonne sur une période de deux ans suivant la fin de vos études.

POINTS SAILLANTS

-Les étudiant(e)s à temps-plein sont admissibles à un prêt maximal de 2 500$

-Dans le cas des étudiant(e)s à temps partiel, la valeur du prêt varie en fonction du nombre de cours suivis

-Les intérêts s'accumulent à partir de la date à laquelle le prêt est consenti

-Les paiements sont effectués sur une période de deux ans

-Vous devez présenter votre demande de prêt avant la fin de l'année universitaire 1993-1994

-Vous devez signer une entente énonçant les conditions de l'emprunt

POUR ETRE ADMISSIBLE, IL FAUT:

-suivre un programme d'études durant l'année universitaire 1993-1994

-en être à la dernière année du programme d'études

-avoir demandé une aide financière dans le cadre du RAAFEO et y avoir été jugé(e) inadmissible

-avoir obtenu une recommendation du Bureau de l'aide financière

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Bureau de l'aide financière

Merci à l'AEF

Il me fait grand plaisir d'annoncer que le Club de cricket de l'Université Laurentienne a reçu le titre de Club de l'Association des étudiantes et étudiants francophones. Dans une lettre du 9 décembre 1993, nous avons reçu du vice-président de l'AEF le droit de siéger comme membre non votant du Grand conseil. En plus, nous avons aussi reçu le droit de recevoir des fonds de l'AEF pour nos activités sociales. Les membres du cricket aimeraient remercier l'AEF pour nous avoir reconnu comme club officiel de l'Université Laurentienne. Nous apprécions cette chance de partager l'aspect social du jeu de cricket ainsi que son héritage. Nous aimerions aussi remercier tous ceux et celles qui ont participé au tirage 50/50 du mois de décembre. Le gagnant était M. Paul-Émile Legault, professeur d'astronomie à l'Université Laurentienne.

Sincères salutations
Blaine Labelle, président

Le club de cricket présente:
Une soirée de films de

Vampires

le vendredi 21 janvier à 16h30
dans l'Entre-Deux (SCE-209)
On vous présente quatre films, une boisson gazeuse et du popcorn au prix modique de 4$ pour les non membres et 2$ pour les membres du club.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article «Vos droits en tant que locataire» du dernier *Orignal déchaîné*. Le montant à payer par mois pour un casier d'entreposage n'est pas de quatre cents dollars, mais bien de quatre dollars.

suite de la page 1

Un optimisme sans égal

Si la situation financière de ces institutions brillait autant que l'optimisme qui anime leurs dirigeant(e)s, on n'aurait plus de problèmes. Tant au TNO qu'au Carrefour ou qu'à Prise de parole, on ne s'avoue pas vaincu. Au TNO, par exemple, on croit, du moins on espère, que le gouvernement libéral sera plus enclin à donner aux francophones hors Québec leur juste part du gâteau. Au TNO, on croit d'abord et avant tout que la survie du Théâtre réside dans la qualité des services offerts. On croit aussi que si le TNO était propriétaire d'une salle, les services offerts s'en trouveraient améliorés.

Au Carrefour, le même optimisme règne. On établit un plan de redressement financier et on croit que, avec l'appui de la population, les choses se rétabliront.

À Prise de parole, les employé(e)s n'ont eu aucune augmentation de salaire depuis cinq ans. Même si les subventions diminuent, on tente quand même de publier plus de livres. On a coupé dans l'acquisition de matériel neuf et dans certains services, mais on ne coupera pas dans l'animation communautaire et dans les services offerts, nous a-t-on confié.

À la Nuit sur l'étang, par contre, l'optimisme est beaucoup moins fort. On commence à dire que l'équipe en place s'essouffle et que, si l'on n'obtient pas de subventions afin d'embaucher un(e) employé(e) à temps plein, au moins pour une partie de l'année, la Nuit sur l'étang pourrait changer. Au pire, elle serait récupérée par Radio-Canada. Après 20 ans d'existence, on croit que la Nuit a besoin d'un(e) employé(e) permanent.

La solution: le partenariat

À l'heure où les subventions gouvernementales sont soit gelées, soit littéralement coupées, le nouveau mot d'ordre pour ces organismes est le partenariat. Le Carrefour francophone, le TNO et Prise de parole sont tous d'accord: pour maximiser le rendement des infrastructures, on doit travailler ensemble, échanger des idées et encourager la collaboration entre divers organismes.

Dans son projet de salle de spectacle, le TNO n'exclue pas l'éventualité d'un partenariat avec d'autres organismes. Et d'ailleurs, si ce partenariat accélérait le projet, ce ne serait que pour le mieux. Au Carrefour aussi, on ne jure que par le partenariat. On pourrait ainsi maximiser le rendement des édifices et réduire les coûts.

Prise de parole a bien compris le concept. Dans la dernière année, la maison a publié cinq ouvrages en collaboration, dont un avec la Société historique du Nouvel-Ontario et un autre avec le Centre franco-ontarien de folklore.

Et le Collège du Nord?

La venue du Collège du Nord en réjouit plusieurs. On croit que cette institution apportera une croissance dans l'activité culturelle francophone à Sudbury. On voit aussi dans la population qui fréquentera le collège une augmentation du nombre des consommateurs et consommatrices de produits culturels. Quand on parle de partenariat, le Collège du Nord apparaît comme un allié de premier ordre.

Prise de parole voit dans la création du Collège du Nord une chance de se développer comme maison d'édition. On rajoute aussi qu'une université de langue française en Ontario aurait des conséquences tout à fait bénéfiques pour la maison. On n'a qu'à penser aux éditions d'Acadie, qui en 20 ans, grâce à l'activité qu'a provoquée l'Université de Moncton, a eu une croissance supérieure à celle de la maison d'édition de Sudbury.

L'avenir

Il semblerait que ces quatre institutions soient dans un état financier assez précaire. Mais, nous assure-t-on, on a déjà connu des périodes aussi difficiles. Est-il réaliste de croire que ces institutions seront encore là dans 20 ans? On sait que les subventions gouvernementales risquent de ne jamais augmenter. On sait aussi que les produits qu'elles vendent, que ce soit des spectacles de théâtre ou des livres, ne font pas fureur dans le marché.

Il y a 20 ans, quand une «gang de jeunes pouilleux» ont monté la première Nuit sur l'étang, qu'ils ont publié le premier livre de ce qui allait être Prise de parole et qu'ils ont mis en scène *Moé j'viens du Nord, S'tie*, on ne s'attendait pas à être confronté à des questions financières aussi importantes un jour. Et oui, ce mouvement mû la contre-culture a donné forme aujourd'hui à «l'institution».

Il y a lieu, je crois, de se poser des questions aujourd'hui. Et il y a lieu de croire que les modifications à l'intérieur de ces institutions ne font que commencer et qu'ils doivent se poursuivre si l'on veut véritablement que ces institutions perdurent.

Nouveautés chez Prise de parole

Marco Dubé

Prise de parole a profité de la dernière saison littéraire pour refaire son image, ou plutôt celle de ses livres. Habituellement, la maison publiait tous ses romans et recueils de poésie en format 6" X 9", avec une édition relié pour les abonné(e)s de la collection de ville. Récemment, on a publié une réédition du *Trappeur du Kabi*, de Doric Germain, en format de poche 5" X 7" et le recueil de poésie d'Odette Parisien, *On entend toujours la mer*, de grandeur 5" X 8". On a par ailleurs laissé tombé l'édition reliée pour les abonné(e)s. À ces derniers, on remet un livre conventionnel, toujours autographié par l'auteur, et on l'offre à 10% de rabais.

Les changements effectués sont remarquables. En ce qui concerne ces deux nouveaux livres, il faut avouer que la qualité esthétique s'est de beaucoup améliorée. En sacrifiant la couverture rigide, on peut maintenant investir davantage dans la qualité du papier et de la couverture conventionnelle. Et notre livre ne s'en porte que mieux.

De plus, Prise de parole a même tenu à signaler que, à partir du prochain envoi, les livre seront personnellement dédicacés à chacun(e) des abonné(e)s par l'auteur.

Félicitations à Prise de parole! Personnellement, je trouve que ces changements améliorent la qualité esthétique des livres que nous présente notre maison d'édition. Espérons que cela saura plaire aux client(e)s de Prise de parole.

Compte rendu

Écrire, en atelier ou ailleurs

Marco Dubé

Parmi les dernières publications de Prise de parole, on retrouve un essai sur l'écriture intitulé *Écrire, en atelier ou ailleurs*. Ce court livre de Jean-Noël Pontbriand est le fruit de la collaboration entre trois maisons d'édition, à savoir Les Éditions du Noroît, de Montréal, Prise de parole, de Sudbury et Les Éditions du Blé, de Saint-Boniface. Voilà un bel exemple de partenariat que privilégie tant la maison Prise de parole.

Jean-Noël Pontbriand, professeur de création littéraire à l'Université Laval de Québec, communique dans son livre les différentes étapes de la création littéraire. Il traite l'écriture non pas comme une science ou une technique, mais comme une discipline qu'il faut vivre plutôt qu'exercer. L'écrivain doit puiser dans son profond intérieur pour en faire sortir ses émotions véritables, son style, bref, ce qu'il veut vraiment écrire. En ce sens, alors, l'essai de Pontbriand s'adresse beaucoup plus à l'écrivain amateur qu'à l'auteur chevronné. En ciblant l'amateur, Pontbriand peut parler librement du coeur de la discipline littéraire, c'est à dire de la transcription écrite des émotions brutes de celui qui se penche, plume à la main, sur le papier confident. Il ne s'attarde donc pas sur les techniques, sur les méthodes critiques contemporaines, voire sur tout autre aspect scientifique de l'écriture qui n'intéresse qu'un nombre restreint d'intellectuels. Matières qui d'ailleurs ne semblent souvent avoir aucun rapport avec ce que Pontbriand privilégie dans son livre, à savoir le caractère émotif de l'écriture.

Ce bouquin de 104 pages est par conséquent très accessible à tous et à toutes. Il est d'autant plus intéressant qu'il expose une bonne réflexion sur le geste d'écrire. Enfin, il est bon de noter qu'un tel livre peut véritablement aider l'écrivain amateur à préciser sa vision de l'écriture.

Pour l'amélioration des rapports Nord-Sud

Avant de passer à autres choses, je vous souhaite une bonne et heureuse année 1994, au nom de l'association des étudiants africains à l'Université Laurentienne.

En cette semaine internationale et cette température sibérienne, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à mon Afrique natale qui, hélas, souffre d'une image plus que triste (euphémisme!). En effet, à quoi fait penser l'Afrique sinon la misère, les guerres tribales, les maladies, la sécheresse, la corruption, l'endettement, et j'en passe. Pas de quoi se réjouir!!

À l'invitation de Ginette Lafrenière, professeure à l'école de commerce qui enseigne le mouvement coopératif, j'ai fait une présentation à des étudiant(e)s de première année. Les rapports nord-sud (pays développés versus ceux en voie de développement et sous-développés) ont fait l'objet d'un débat intéressant.

L'image négative de l'Afrique n'est plus à commenter, mais je voudrais m'interroger sur le rôle des médias dans cette situation. En effet, ces images horribles qui caractérisent ce continent pourvu de richesses naturelles considérables mais qui a été «abandonné par les dieux» sont transmises par les médias occidentaux. Alimentant l'imaginaire, ces images jouent un rôle considérable dans la croissance exponentielle du racisme, qui n'est qu'une des maladies mentales qui affectent tout être humain sur la défensive. Le racisme tire son origine principalement de l'ignorance et également d'un complexe de supériorité injustifié. Bref, pour revenir à des considérations pratiques, l'association des étudiants africains s'est fixé comme objectif d'informer la communauté étudiante de l'Université Laurentienne, à travers diverses activités culturelles et récréatives, sur les réalités du continent africain.

Nous savons pertinemment que nous traversons une période très difficile, mais nous gardons toutefois l'espoir que la force du bien, qui a toujours sa place chez nous, nous permettra bientôt de vaincre ces difficultés.

Pour terminer, je voudrais rappeler à ceux et celles qui sont toujours prêts à prendre un ton accusateur, de regarder autour d'eux et d'avoir l'esprit *ouvert afin de voir le côté* positif et enrichissant de pouvoir vivre parmi des gens de races, de couleurs et de croyances différentes. Malgré notre «pauvreté», je pense que l'Afrique a beaucoup apporter au monde de diverses manières, aussi nous ne demandons que le respect le plus élémentaire pour cette contribution.

En tout cas, l'association des étudiants africains tient à jouer son rôle au sein de la communauté laurentienne et *elle compte sur votre* ouverture d'esprit.

Joël Bombo-Konghonzaud
président de l'association des étudiants africains à l'Université Laurentienne.

Chrétien: le bon ou le mauvais larron?

Perry Rousselle

En cette nouvelle année, Jean Chrétien, premier ministre du Canada, continue de mettre en fonction sa nouvelle formule ou «Da plan Dat Works». Mais peut-on dire qu'il tient ses promesses?

Dès son premier jour en tant que premier ministre, Jean Chrétien répond à ses promesses. Tout d'abord, il annule la construction des hélicoptères et installe son système «d'infrastructure» économique et politique. Par contre, il envisage plus de succès au niveau international.

Quelques jours passés, le très honorable premier ministre, Jean Chrétien, a mis fin aux dépenses «inutiles» au sein des casques bleus. Il a décidé de retirer les troupes canadiennes de la région de la Bosnie-Erzégovine. Tout d'abord, lorsque le président français a suggéré de faire une attaque aérienne, M. Chrétien a refusé en disant que c'était inutile et provocateur.

De plus, M. Chrétien a proposé d'accentuer le rôle du Canada au sein de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord), afin de déterminer le nouveau rôle de cette dernière. Maintenant que le «communisme» est presque disparu, l'OTAN se doit de prendre un nouveau rôle international.

Et les Canadien(ne)s?

Cependant, aux yeux des citoyens canadiens et des citoyennes canadiennes, les changements effectués par M. Chrétien semblent presque invisibles. Pourtant, lors de la campagne électorale, ses propositions semblaient si bonnes et si efficaces. Que s'est-il passé?

Le système d'«infrastructure» établi par les Libéraux n'affecte pas directement les citoyens canadiens. Il a des conséquences plutôt indirectes, résultats du renouvellement de vieux programmes fédéraux.

En effet, les promesses de Chrétien, à ce jour, ont été tenues. Mais va-t-il continuer?

D'autre part, M. Chrétien paraît avoir négligé les problèmes constitutionnelles irrésolus, au déplaisir d'un grand nombre d'autochtones et de Québécois(es). Cependant, notre nouveau premier ministre n'est qu'au début de son mandat et se doit de régler d'autres «petits» problèmes avant de commencer à discuter de la constitution. En somme, M. Chrétien est resté fidèle à certaines promesses mais l'avenir des Canadiens et des Canadiennes n'en est pas moins incertain.

Bramements divers

Forum réussit sur les relations interraciales

FAÇONS DE BOUCHER UN TROU
(dans un journal)

On aurait pu insérer, à cet endroit, un beau petit dessin vulgaire ou encore écrire une prière pour sauver l'âme des étudiant(e)s. On aurait pu y mettre un article pas très intelligent ou encore une publicité qui nous aurait rapporté de l'argent. On aurait encore pu y coller une photo porno, pour faire chier le monde, pis faire rire les autres. On aurait pu le boucher avec la photo d'un politicien, par exemple. La photo aurait servi à quelque chose. Mais non, on a rien fait de ça. Faut dire qu'à -125 degrés Celcius, t'es pas mal trop gelé pour boucher un trou.

Un trou, dans un journal, quand t'as envie de finir, c'est très encombrant. Tu sais pas quoi faire, tu tournes en rond, tu pognes les nerfs, pis tu finis par t'apercevoir qu'un trou, c'est pas si grave que ça. Y suffit tout simplement de le boucher, comme tu peux, avec ce que t'as. Ce qui est pire qu'un trou blanc dans un journal, par exemple, c'est un trou plein. Tu perds ton temps à le lire, pis à la fin, tu t'aperçois que bien que plein, le trou est tout de même un trou.

San Carmo

Angèle Bourgeois

Pendant la semaine de sensibilisation au racisme, plusieurs activités se sont déroulées. Parmi celles-ci, le 8 décembre dernier à midi, un forum animé par M. Raoul Étongué-Mayer et Mme Sandie Barnard intitulé «Parlons du racisme» a eu lieu dans le centre étudiant de l'Université Laurentienne. C'est là qu'une centaine de gens se sont réunis pour écouter les témoignage de trois étudiant(e)s: Audrey Chan, Tatiana Béliotte et Michael Eshkibok.

Ces étudiant(e)s «ayant une origine ethnique et un bagage culturel différents» ont partagé avec la foule présente leurs expériences personnelles. La session était émouvante et le message qu'ils ont livré était clair; il faut «créer une société englobante [et] valoriser notre diversité». Ils ont su donner des conseils pour atteindre cet objectif: laisser tomber les stéréotypes, favoriser la communication et augmenter le niveau de compréhension par l'éducation tout en gardant l'esprit ouvert. Ainsi, l'acceptation et le respect des différences pourraient se faire sentir. Il faut voir passer au delà du physique et regarder l'individu.

Les témoignages ont été suivis d'une période de questions et réponses. Le tout s'est bien déroulé et s'est avéré une expérience enrichissante qui favorise l'élimination de barrières raciales.

INFO AEF

1. Le dimanche 9 janvier, lors de son dernier match à l'arène Countryside, l'équipe de hockey AEF, nos Grenouilles, ont remporté leur sixième match consécutif. Ils terminent la saison avec une fiche de six victoires et un match nul pour se mériter la première place de la division 'A'. En remportant ce championnat, l'équipe peut se vanter d'être la meilleure équipe sur le campus. Nous, à l'AEF, sommes très fiers d'eux, et leur souhaitons bonne chance au tournoi SPAD.

2. Nos Grenouilles Volantes participeront en fin de semaine au tournoi de hockey SPAD, et on vous invite à venir encourager votre équipe!

•Le vendredi, 21 janvier: 9h15: L'arène de Sudbury - contre Ryerson;
•Le vendredi, 21 janvier: 13h00: L'arène Countryside - contre Wilfrid Laurier;
•Le samedi, 22 janvier: 11h45: L'arène Countryside - contre l'Université de Toronto;

Remplissez les filets les gars; plantez-les!

3. Que pensez-vous de la nourriture à l'Université Laurentienne? Je suis à la recherche de vos commentaires et de vos suggestions. Le contrat de Marriott se termine le premier mai, et quelques compagnies soumettront des propositions. Je suis votre représentant au comité d'alimentation, et j'aimerais entendre vos opinions pour l'amélioration des services de nourriture à l'université. Répondez-moi en écrit dans le prochain numéro de l'Orignal, ou passer à l'AEF pour me rencontrer en personne. Toujours à votre service! *Luc Lalonde*

4. Avec le froid et la neige vous revient le **Carnaval de l'AEF.** Les dates prévues sont du mercredi 2 février au dimanche 6 février 1994. Parmi les activités planifiées:
- des déjeuner aux crêpes;
- un dîner;
- un tournoi de billards; de euchre;
- un après-midi/aventure en traîneau;
- un lancer de tartes;

Et pour conclure la semaine, un voyage à Toronto pour assister à une présentation de la pièce *Miss Saigon*. Soyez des nôtres pour ces activités!

Le Grand Conseil de l'AEF lance aussi un défi à n'importe quel autre club ou conseil du campus pour un petit tournoi de hockey-balle qui sera disputé pendant la matinée du 4 février.

À l'AEF, on s'occupe de vous comme personne!

Comme vous avez pu constater, les *bébites* vertes sont revenues. Avec leur arrivée, l'AEF est fière d'annoncer que le festival *Juste pour rire* sera présenté encore une fois cette année. Alors, à tous ceux et celles qui ont une histoire comique à conter, vous pouvez poser votre candidature au **bureau de l'AEF, SCE-202.** Et pour les gens qui ont l'envie de rire aux éclats, vous pouvez obtenir vos billets à ce même bureau pour le prix minimum de 5,00 $. La date: le samedi 12 mars, 1994. Le lieu: l'auditorium Fraser. Le spectacle commencera à 20h00. Ça en sera un que vous ne voudriez pas manquer!

FICHE D'INSCRIPTION

NOM:____________________

PRÉNOM:____________________

ADRESSE:____________________

____

____

TÉLÉPHONE:(   )____________________

ÂGE:____________________

OCCUPATION:____________________

DESCRIPTION DU NUMÉRO:

____

____

____

____

____

____

AVEZ-VOUS DÉJÀ PARTICIPÉ À UN CONCOURS *JUSTE POUR RIRE*, SI OUI, LEQUEL?

____

____

____

Dans le cas où je remporterais la Finale nationale des *Auditions Juste pour rire*, je m'engage envers le *Festival Juste pour rire* à ne pas présenter mon matériel sur aucune télévision nationale avant ma participation au Festival 1994.

Signature:____________________

Date limite d'inscription: Le lundi 28 février 1994

Le Centre de langues veut vous renseigner sur le Certificat de bilinguisme

SAVIEZ-VOUS QUE...

1) Si vous désirez obtenir votre certificat de bilinguisme, vous devez faire la demande au cours de votre dernière année d'étude à la Laurentienne? Vous n'avez qu'un seul essai.
2) Vous devez avoir réussi les tests de compétence dans les deux langues (avoir obtenu la cote 1 en français et en anglais). Attention: les cours WAC ou LIP ne comptent pas.
3) Vous devez avoir suivi un cours de 2e, de 3e ou de 4e année dans chacune des deux langues et avoir obtenu une note finale d'au moins 60% dans chacun de ces cours.
4) Une fois ces deux conditions remplies, vous pourrez subir l'examen oral. Il comprend deux épreuves distinctes: la lecture d'un texte en français suivie d'une série de questions auxquelles vous devez répondre. Les réponses sont enregistrées sur une cassette. La procédure est la même dans la deuxième langue.
5) Pour obtenir les dates et les heures fixées pour les examens oraux, communiquez avec la coordinatrice du Centre des langues au 675-1151, poste 4111.

Hommage du Centre des langues

Humourignal

Le commentaire de Ti-Gille

Salut ma gang de bons-à-rien. J'm'appelle Ti Gille pis j'suis fâché en crisse!

J'vous ai-tu manquer? Moi? Pas une graine. Tout va mal dernièrement. Ma femme est laide pis mes enfants sont toutes focqués. J'veux dire qu'y vont toutes à l'Université. Savez-vous que focqué ça veut dire la même chose qu'université? Ben certain!

Quand vous allez à l'université, vous avez toute des dettes, pis des problèmes mentaux, pis des problèmes physiques, pis après ça vous appeller vot'e mère à cachette pour lui d'mander 10 piasses parce que vous avez toute dépensé votre argent à Noël. C'est-ça d'être focqué!

Moi j'vis tranquille pis j'bois comme un trou. Savez-vous ça que j'haïs ça de voir du monde quand je bois? Du monde qui me demande qu'est-ce que j'suis en train de faire. Ben crisse! Faux-tu être assez niaiseux pour me demander une question comme ça? Épais! J'suis en train de boire qu'ossé tu penses?

Mais le pire cé quand je suis en train d'attendre en ligne à la banque. La ligne qui dit «attente deux minutes à ce point» mais ça prend deux heures pour se rendre à ce point!

Pis le pire cé qui ya un gars qui arrive en arrière de moé pis qui me demande «C'est-tu là fin de la ligne icitte?» Savez-vous c'était quoi ma réponse? J'lui ai dit «Non c'est le début sauf que tout le monde a décidé de se tourner le dos à nous autres!»

Ben y en a des épais sur la terre pis ça m'tente de leur donner une bonne volé à toute eux-autres.

À l'église c'est pire que ça. Quand t'attends pôr aller manger le «corps du Chrisit» ou l'ostie, ben d'habitude t'attend en ligne. Une fois, ya un gars en noir qui a essayé de dépasser tout le monde en marchant vite, ça fait que j'lui ai donner unejambette, pis ya tomber à terre. J'ai ris comme un fou. Mais j'ai arrêté quand j'ai vu que c'était le père Lionel.

Maudit que j'avais l'ère d'un niaiseux! BAPTEME! Ça m'arrive jamais des choses comme ça. J'me dis que c'est le Seigneur qui m'a donné une leçon.

Eh ben, J'suis pus capabe de m'assir parce que le crisse de docteur m'a fourré le thermomètre dans le cul à matin pis ça fait mal. J'avai peur qui me fasse quelque chose d'autre. Avec les tapettes aujourd'hui, tu peux pu trosté parsonne.

Là j'suis plus fâché mais j'aimerais vous dire que l'année 1994 est mauvaise pour moé parce que depuis le premier janvier j'ai juste des bills à payer pis la femme est mourante. A cé plus quels médicamehts qui faut prendre ça fait qu'a joue au «iniminii mani mo».

Dernièrement a prend juste les rouges?

Ben j'vous dit salut pis a prochaine!

Ti-Gille Barouetteux

Recette de dinosaure

Perry Rousselle

Savez-vous qui est le dinosaure violet, qui passe à la télévision chaque jour de la semaine? Eh oui, c'est Barney!

L'autre jour, Fred Cailloux et sa femme, Délima, nous ont suggéré quelques recettes «à la Barney» qui rendront vos fêtes de Noël très agréables.

Tout d'abord, nous avons le fameux «Chop Barney»:

- -1 dinosaure frais ou un Barney
- -2 tasses d'eau bouillante
- -1 c.à.table de sel
- -1 c.à.table de poivre noir
- -250ml de persil

Faire bouillir pendant 4 minutes, puis ajouter le sel et le poivre. Laisser bouillir pour un autre 5 à 10 minutes. Ensuite mettre dans une rôtissoire. Prendre le persil et le mettre dans le rectum du dinosaure. Finalement, mettre au four pour 20 minutes à 300°C.

Nous avons aussi reçu la recette de la «Poutine Barney»:

- -1 assiettée de frites
- -1 demi-litre de sauce à poutine
- -1 tête de Barney coupée en petit morceaux

Placez le tout dans une grande assiette et mettre au four pour 10 minutes à 475°C.

Il faut dire que ça goûte pas mal. Mais, j'avoue que je préfère l'oeil. J'aime la sensation qu'il me donne lorsqu'il éclate dans ma bouche!

Enfin, ma recette préférée, c'est le «Pogo Barney»:

- -1 Barney
- -une planche 2"X4" bien pointue aux extrémités

Enfoncez la 2"X4" dans le cul de Barney et faire cuire au-dessus d'un feu de camp. Vous aimerez certainement la queue parce qu'elle goûte comme le poulet!

Ces trois recettes ne représentent qu'une partie du livre de recettes de Délima. Il y en a d'autres comme: «Popsicle Barney», «Pattes de Barney», «Barney à la fraise» et j'en passe.

Si vous êtes une personne qui n'aime pas essayer les nouvelles choses de crainte que ça goûte mauvais, vous n'avez qu'à regarder l'émission pendant 15 minutes. Si ça ne vous aiguise pas l'appétit, vous aurez au moins une bonne raison pour déguster le merveilleux dragon violet!

Dans la prochaine édition, nous vous présenterons trois des 400 moyens de faire des mets «Chat-nois». C'est à ne pas manquer!

TOP 20 - RADIO FRANCOPHONE

1.	Encore et encore	Laurence Jalbert
2.	Pense à moi	Francine Raymond
3.	Veux-tu danser	Michel Rivard
4.	Immensément	Robert Charlebois
5.	Dire	Lara Fabian
6.	S'chu tu seul à soir	Vilains Pingouins
7.	Kunidé	Luc DeLaRochellière
8.	À contre coeur	René Simard
9.	Solitaire	France D'Amour
10.	Chemin des coeurs volants	Pierre Flynn
11.	Chanson pour durer toujours	Richard Séguin
12.	Foule sentimentale	Alain Souchon
13.	Loulou	Daniel Seff
14.	Danser	Bruce Huard
15.	J'irai tranquille	Liane Foly
16.	Reste	Paul Piché
17.	Téléphone-moi	Gilles Valiquette
18.	Faut pas craquer	Rudeluck
19.	Le rêve du pêcheur	Laurent Voulzy
20.	Jamais trop de tendresse	Marie Philippe

compilation-Josée Perreault

Paisible adieu

La lune me semble si belle et claire
Sa lueur qui réchauffe mon coeur déjà froid
Les rangs de vie qui se nourrissent de la terre
mon jardin de paix que je réalise pour toi

Un arbre isolé où jaillit une solitude divinité
Ses artères se prolongent et recherchent l'affection
Un âme errant y devient toujours prisonnier
Et s'amoncelle le brouillard qui me retient à la soumission

L'herbe si tendre n'est qu'un visage sous mon poids
Une figure de beauté où se cache un sourire trompeur
L'hypocrite joliesse qui se dit seulement à moi
Je maudit ce paradis qui n'est qu'un masque de splendeur

Brulé comme ce jardin auquel je ne fait plus part
Un nuage de cendre qui étouffe tous mes espoirs
Enveloppez-moi de noirceur et d'ombrages de mort
À jamais contempler l'aurore qui déchire le soir

Le vent se fait froid et n'a que moi à fracasser
J'absorbe sa force cruelle sur mon corps vide
Les sourds sifflements de son souffle tempéré
Un entourage de rien en entier si morbide

Seul y demeure le petit ruisseau de mon jardin
Un monde de miroirs qui cache mon dernier secret
Sa tranquilité qui m'appelle à trouver mon destin
Un plaisant rêve de calme où il règne la paix

Mes pensées me déchirent, l'eau absorbe mes premiers pas
Submergé, je contemple ce monde sans amour
Mon souffle me laisse maisje continue plus bas
La faible lueur de mes yeux qui me laisse pour toujours

ROCH ANDRE MAGEAU

Chère maman,

Ma décision est prise: Je quitte l'université! Après avoir passé deux années de ma vie dans cette institution, je me rends bien compte que cela me mène nulle part. Je suis endettée. Je suis vide d'énergie et surtout d'espoir, car notre déplorable situation économique ne me garantit aucun poste à la sortie.

De plus, je n'arrive plus à supporter cette pression constante, ce stress extrêmement lourd que chaque journée d'étude m'impose si je désire réussir à être en compétition avec les autres étudiant(e)s qui me semblent toujours plus fort(e)s et plus habiles dans la manipulation de leurs actifs. Un poids s'alourdit de plus en plus dans mon cerveau, tellement il y a des informations qui s'entassent et se bousculent à l'intérieur. J'ai l'impression que celui-ci va exploser, si ces monstres du savoir n'arrêtent pas de m'enfoncer leurs connaissances dans le crâne.

En plus, des cauchemars m'envahissent l'esprit. On veut me tuer. Une chose me poursuit et m'attaque. Elle se transforme en toutes sortes de personnages afin que je ne puisse la reconnaître. J'essaie de la fuir sans cesse mais la situation demeure interminable et se répète à chaque fois que j'arrive à fermer les yeux. Ces scènes d'horreur reflètent ma vie réelle. Cet objet à plusieurs visages représente l'Université.

Ces études et les travaux, dont elles se composent, siphonnent mon énergie, m'épuisent, m'assassinent. Et voici les examens de fin de session! Ce n'est pas encore assez qu'elles tentent de faire éclater mon cerveau durant l'année; comme des rapaces affamées, elles essaient d'obtenir ma raison de vivre, d'exister et de respirer, à la fin!

Enfin, ne vous inquiétez pas maman. J'ai couru très vite durant mes nuits sombres. Je m'échapperai de ce circuit infernal. Je vous embrasse.

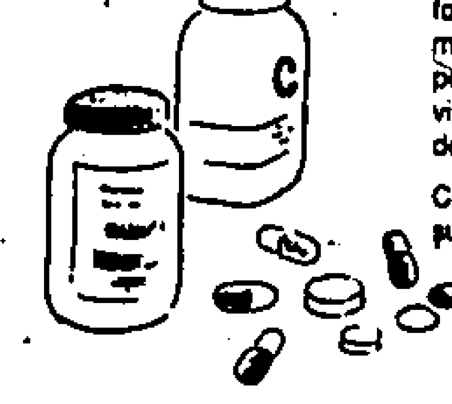
Votre fille adorée
Nathalie Poulin

Que penser des suppléments ?

Un supplément de multivitamines et de minéraux ne peut pas remplacer de bonnes habitudes alimentaires. Vous pouvez généralement combler vos besoins nutritionnels en mangeant une variété d'aliments choisis dans chacun des quatre groupes et d'autres aliments.

Certaines personnes peuvent avoir besoin de suppléments. Les femmes enceintes ont souvent besoin d'un surplus de fer et de folacine. Les personnes âgées qui ne s'exposent pas au soleil, qui ne mangent pas de margarine ou qui ne boivent pas suffisamment de lait peuvent manquer de vitamine D. Les enfants de 12 ans et moins qui vivent dans des régions où l'eau n'est pas fluorurée peuvent prendre des suppléments de fluor.

Consultez un médecin ou une diététiste si vous songez à prendre un supplément de vitamines et de minéraux.



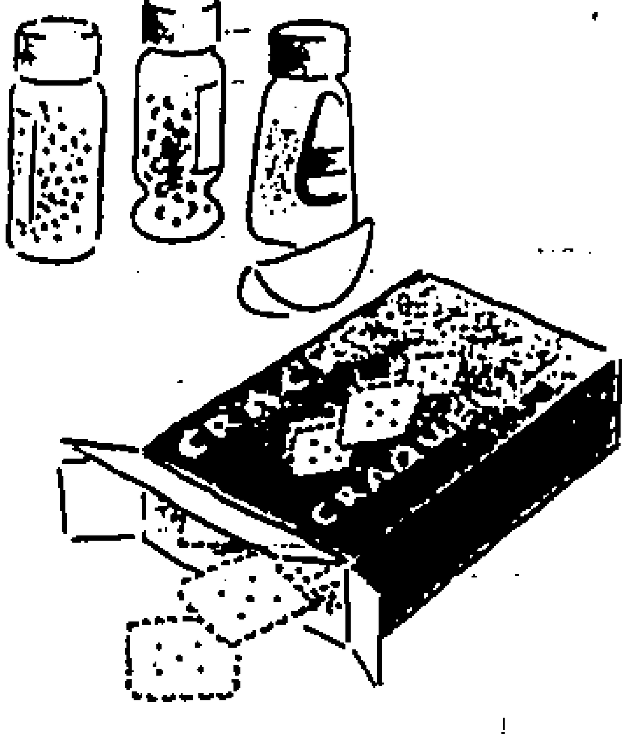


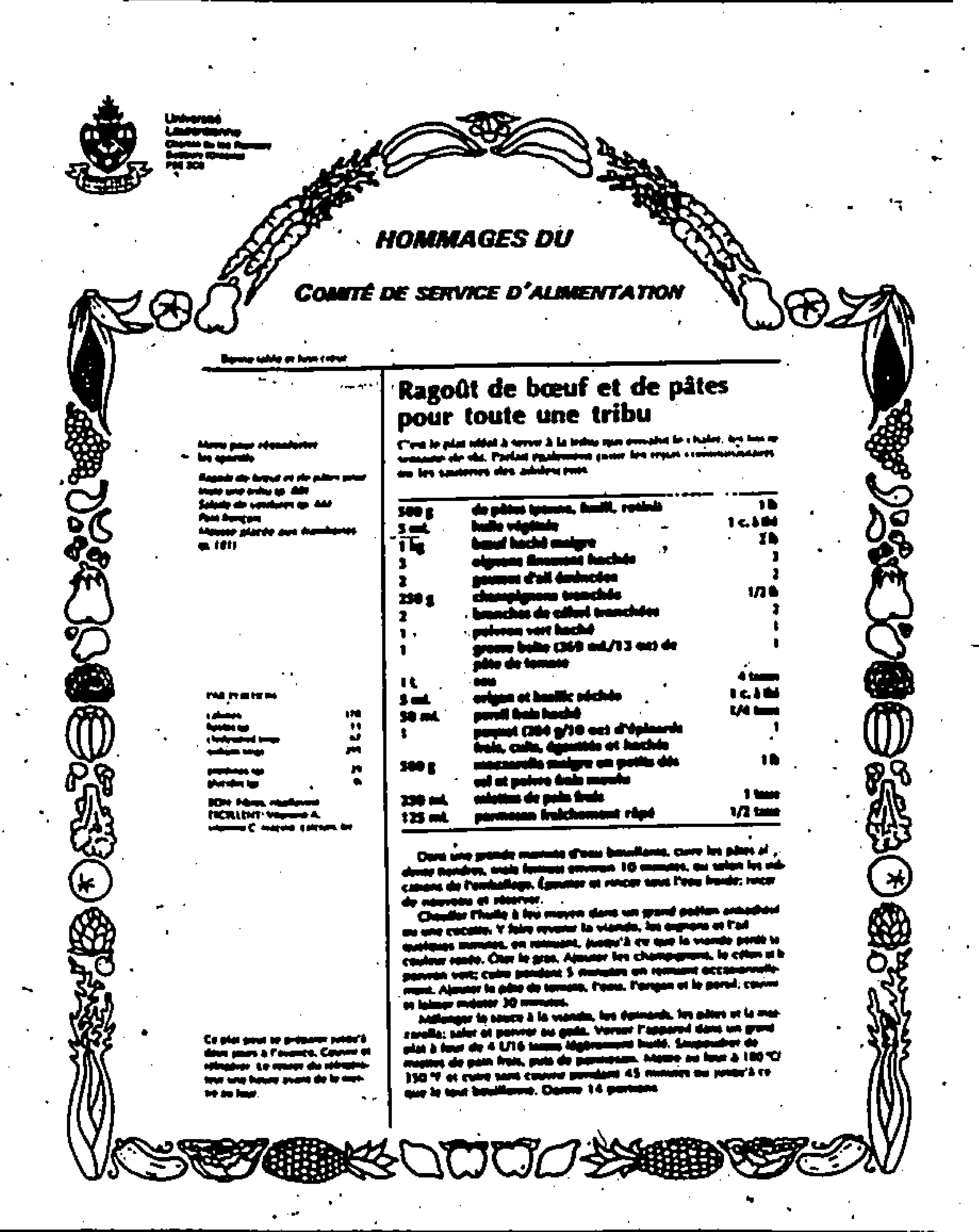
ET LE SEL DANS TOUT ÇA ?

Le sel que nous mangeons, qu'il soit de table ou de mer, c'est presque toujours du chlorure de sodium. La plupart des gens devraient diminuer leur consommation de sel et de sodium car elle dépasse de beaucoup leur besoin.

Truces pour consommer moins de sel :

- Manger moins de ces grignotines très salées.
- À l'épicerie, lisez les étiquettes. Choisissez des aliments non salés ou contenant moins de sel et de sodium.
- Utiliser moins de sel à table et pour la cuisson.
- Goûter avant de saler.
- Remplacer le sel par des fines herbes, des épices ou du jus de citron.





HOMMAGES DU
COMITÉ DE SERVICE D'ALIMENTATION

Ragoût de bœuf et de pâtes pour toute une tribu

Qu'ossé tu penses?

Qu'ossé tu penses du nouveau son d'En Bref?

(propos recueillis lors du dernier pub au Carrefour francophone. En Bref y a donné son nouveau spectacle)



«Y'avaient déjà une brassée de talent maintenant, y'en ont deux! Y'ont de l'avenir en tabarn...!!»
Guy Robichaud
école des Sciences de l'éducation



«Ils sont encore cool. Avant, ils avaient un son original. Maintenant, l'originalité est toujours présente mais en plus, on retrouve un son «plein» et beaucoup de rythme.»
madame Josée Robichaud
ex-étudiante



«J'aime ça. Les changements leur permettront d'atteindre une plus grande partie de la population. Le nouveau son leur ouvrira les portes d'un plus grand marché.»
Christine St-Onge
formation sage-femme



«J'aime le son mais par-dessus tout, j'aime les cuisses et les pieds très sensuels de Shawn. Ce nouveau son leur ouvrira la route vers le succès international, tout comme Moïse a fendu les eaux pour se rendre à la Terre Promise.»
Marie-Claude Malo
Theatre



«Épatant! Époustouflant! Essoufflant! Électrisant! Palpitant, «Écoeurant!» (petite expression québécoise...) En d'autres mots, manquez-les pas!!»
Johanne Turcotte
linguistique, 3e année



«Voix, percussion, beaux gars, son dynamique d'ici, rythme, atmosphère, contenu, texte, harmonies: Tout ça est le résultat d'un heureux mélange qui saura grimper les échelons du succès dans toute la francophonie.»
Josée Perreault
littérature,4e année